

LE MONDE

MAGYart, une saison hongroise en France

Par SERVICE CULTURE Publié le 15 juin 2001

BUDAPEST-SUR-SEINE : la saison hongroise a officiellement commencé le 12 juin, par la projection d'images géantes de la capitale hongroise sur les murs et les tours médiévales de la Conciergerie. D'autres monuments recevront l'empreinte éphémère de cette magie, mot-clé de ces programmes franco-hongrois, fédérés sous le label MAGYart.

Jusqu'en décembre, quelque quatre cents manifestations sont annoncées dans tout le pays : musique, théâtre, cinéma, arts plastiques, photo, danse et patrimoine. En manière de coups d'envoi, on a pu voir à Paris le Tartuffe de Molière mis en scène par Gabor Zsambéki ; la chorégraphe allemande Pina Bausch a donné la première en France de sa Terre verte, conçue à la suite d'une résidence à Budapest (Le Monde du 8 juin) ; et Pierre Boulez a dirigé, avec l'Orchestre de Paris, plusieurs concerts Béla Bartok, dont, le 12 juin, le Château de Barbe-Bleue, en présence de Catherine Tasca, ministre française de la culture, et de son homologue hongrois, Zostan Rockenbauer. Ce dernier souligne que « Béla Bartok symbolise la culture hongroise, y compris dans ses composantes populaires », et que « la présence au pupitre d'un chef prestigieux comme Pierre Boulez, un des meilleurs connaisseurs du compositeur hongrois, manifeste de manière exemplaire les liens qui peuvent se tisser entre la France et la Hongrie ».

Des liens parfois anciens, comme le rappelle l'exposition à l'abbaye de Fontevraud retraçant l'histoire des princes d'Anjou qui, pendant deux siècles, occupèrent le trône de Hongrie (Le Monde du 2 juin). « Il y a mille ans, les Hongrois ont adhéré à la branche romaine, et non byzantine, du christianisme », constate le commissaire général de MAGYart, Miklos Szabo, qui a préparé la saison avec le commissaire français, Bernard Faivre d'Arcier, directeur du Festival d'Avignon, qui accueillera des spectacles venus de Hongrie.

L'ancrage à l'Ouest de cette culture « Mitteleuropa » est revendiqué avec force au moment où la Hongrie est candidate à l'entrée dans l'Union européenne. « Cette saison est l'occasion de se lire dans le regard français », note Miklos Szabo. Le président de la République hongroise, Ferenc Madl, en visite officielle en France du 13 au 15 juin, rencontrera Jacques Chirac, qui, en 1997, avait formé le projet de ce rendez-vous culturel avec Arpad Goencz, alors chef de l'Etat hongrois.

La saison s'achèvera le 8 décembre avec un grand bal à la hongroise organisé au palais de Chaillot. Sans attendre les nombreuses manifestations prévues à l'automne, nous donnons ci-dessous une sélection des premiers événements.

MUSIQUE

Lancée par trois programmes Bartok dirigés par Pierre Boulez au Théâtre du Châtelet (prochaines dates : 14, 20 et 21 juin), la saison musicale va essaimer durant l'été, de Cambrai (Festival des lauréats Juventus, du 6 au 15 juillet) à Avignon (Peter Eötvös, chef et compositeur en résidence au Centre Acanthes, du 10 au 24 juillet), en passant par le Festival de Colmar, qui rend hommage au grand violoniste hongrois Joseph Szigeti, celui du Périgord noir (du 8 au 17 août) ou encore la Semaine hongroise d'Argentan (du 15 au 21 juin).

A Paris, les « Passions hongroises » résonneront dans les murs de la Sorbonne (solistes et Ensemble vocal Tomkins de Budapest). De György Kurtag, compositeur en résidence à Paris pour deux ans, à l'invitation de la Cité de la musique, l'Ensemble InterContemporain jouera Scènes d'un roman op. 19 (Cité de la musique, 19 juin).

Les musiques actuelles seront présentes, avec notamment DJ Palotai et DJ Yonderboi, du groupe de rock Anima Sound System (Divan du monde, 21 juin), ou la formation de jazz Akosh S. Unit (La Villette Jazz Festival, 30 juin, Festival d'Ile-de-France, du 28 août au 1er septembre).

DANSE

Après l'ouverture en fanfare par Pina Bausch, la saison chorégraphique continue avec Yvette Bozsik, découverte en 1987 à l'Espace Kiron dans un solo cruel et masochiste. Elle dansait repliée dans un espace grand comme un mouchoir de poche, en un bref autoportrait mis au point dans sa cuisine, faute d'un lieu de répétition : la danse contemporaine est encore mal vue en Hongrie. En 1992, on la retrouvait enroulée dans un aquarium au Festival Mimos, à Périgueux ; elle étouffait toujours. Depuis, la chorégraphe, devenue une figure de proue de la jeune danse hongroise, a trouvé son espace. On verra Wedding et Cabaret (du 13 au 30 juin au Divan du monde, à Paris), des pièces dans la grande tradition expressionniste du théâtre dansé, qui balancent entre le genre grotesque et l'absurde poétique.

PHOTOGRAPHIE

De Moholy-Nagy à Capa, de Brassai à Kertész, la Hongrie est célèbre pour sa riche tradition photographique, que l'on peut vérifier à travers neuf expositions associant des images anciennes à d'autres actuelles. La Maison européenne de la photographie (MEP) ouvre le bal à Paris, le 20 juin (jusqu'au 2 septembre), avec une curiosité : la dernière pellicule en couleur du grand André Kertész, prise en août 1985 depuis sa fenêtre à New York, quelques jours avant sa mort ; vingt photos, plus émouvantes que bouleversantes, conservées par le Musée hongrois de la photographie, à Kecskemét. En septembre, au Musée du Montparnasse, on verra d'autres auteurs issus des mêmes collections, des émigrés méconnus, partis chercher travail et gloire dans l'Europe ou les Etats-Unis des années 1930 : Josef Pesci, Rudolf Balogh, Karoly Escher...

Outre Kertész, la MEP affiche les « oeuvres récentes » de Jenő Dejtay et cinq jeunes artistes utilisant de « nouveaux médias » (vidéo, Internet, etc.). Parmi les autres expositions, signalons notamment « la photographie hongroise autour de 1900 » au Musée de la vie romantique, à Paris (du 22 juillet au 30 septembre).

CINÉMA

Grand cinéaste contemporain encore peu connu en France, Béla Tarr est le réalisateur mis à l'honneur par la Saison. Le Festival de La Rochelle présente du 29 juin au 9 juillet l'intégrale de l'auteur du magnifique poème-fleuve *Satan Tango*, reprise du 4 au 10 juillet au Forum des images, à Paris. On y découvrira aussi le travail du plasticien et vidéaste Peter Forgacs. On note également une semaine du cinéma hongrois au Festival de Gardanne, du 6 au 12 juin. D'autres festivals sont prévus de septembre à décembre.